

L'intelligence du Jeu, l'émotion du Sport

Édito L'année 2017 est lancée

Les fondations du projet fédéral qui a suscité l'adhésion massive des clubs le 10 décembre dernier se mettent en place progressivement.

Un travail très important de compréhension de l'héritage est en cours de réalisation. Nombre de dossiers en instance, de rendez-vous échiquéens à préparer attendent le comité fédéral et son bureau.

A ce titre, je souhaite d'ores et déjà remercier Gilles Betthaeuser, le vice-président, Véronique Revoy, la secrétaire générale, Pascal Lazarre, le secrétaire général-adjoint, Cyril Dimey, le trésorier, et Olivier Delabarre, le trésorier-adjoint, qui ne ménagent pas leurs efforts, notamment avec leurs fréquentes visites au siège fédéral pour accompagner les salariés.

Si je tiens à présenter au plus vite l'audit tant attendu des comptes, en particulier de 2016, la vie échiquéenne, elle, continue! Les Commissions, cette particularité française qui fait la fierté de notre modèle échiquéen, poursuivent sans relâche leurs missions.

Le bureau fédéral a validé à l'unanimité la nomination de Laurent Freyd à la tête de la direction nationale de l'arbitrage tandis que Jocelyne Wolfangel a accepté de pour-

suivre l'organisation de la Semaine thématique des féminines. Je la remercie également pour son investissement qui mérite le respect.

Tandis que la Commission technique s'attache à résoudre les délicates équations du calendrier des compétitions, les dossiers juridiques nombreux sont progressivement à jour.

Je présente ici nos sincères excuses à toutes ces personnes qui sont en attente de réponse ou de décision fédérale depuis des mois, parfois des années; je m'engage à ce que tout cela soit rentré dans l'ordre dans les prochaines semaines.

Les compétitions fédérales quant à elles battent leur plein et vous êtes plus de 10 000 licenciés issus de près de 800 clubs à y participer, toutes divisions confondues. On ne peut que se réjouir de cette preuve du dynamisme de notre Fédération. Nous allons très prochainement vous annoncer les lieux de toutes les finales nationales, et notamment celui du Top12. Dans l'immédiat, tous nos regards sont tournés vers le championnat de France des jeunes, une compétition qui n'a pas son égal en Europe. L'édition 2017 se déroulera du 16 au 23 avril à Belfort, qui accueillera également



notre assemblée générale la veille de la cérémonie de clôture. Une bonne manière de renforcer notre proximité des grands événements.

Nous avons finalisé et signé le 26 décembre la convention avec la ville de Belfort.

Je termine cet éditto par une petite note qui fera la fierté de notre Fédération. J'ai eu le plaisir de représenter la FFE le 11 janvier à Asnières à l'occasion d'une cérémonie organisée en l'honneur d'Anatoli Vaissier qui a remporté en décembre un quatrième titre de champion du monde des Vétérans. Anatoli devient ainsi le joueur le plus titré au monde dans cette catégorie des plus de 65 ans. ■

BACHAR KOUATLY

Cappelle en version light



Contraintes économiques obligent, la 33^e édition du plus célèbre open français va connaître une profonde mutation : plus aucun joueur invité.

Cappelle-la-Grande. Une petite cité de 9 000 âmes qu'on situait jusqu'à peu dans la banlieue de Dunkerque, à

deux pas de la frontière belge. Mais depuis le film culte de Dany Boon "Bienvenue chez les Ch'tis", on préfère sans doute dire que Cappelle se trouve à quelques kilomètres de Bergues, son beffroi, son carillon, et sa baraque à frites sur la place du marché.

Au moins tout autant que pour son beffroi, Cappelle est célèbre pour son open d'échecs qui soufflera du 18 au 25 février sa 33^e bougie. Le tournoi de Cappelle a longtemps été considéré comme le plus fort open du monde. Avant d'être supplanté, selon certains critères, par le tournoi de l'Aeroflot à Moscou, qui n'est de toute façon organisé qu'épisodiquement. Mais l'open de Cappelle est resté assurément pendant longtemps l'un des plus exceptionnels de la planète échiquéenne sur bien des plans, et pas uniquement sur le nombre de GMI ou la moyenne Elo des participants. « On prenait totalement en

charge tous les titrés invités. Depuis leur descente de l'avion ou du train, jusqu'à leur départ », résume Bruno Marchyllie, le président du club de Capelle. Celui qui a pris la succession de l'emblématique Michel Gouvart, retiré il y a deux ans, parle désormais au passé, car cette époque de prises en charge et d'invitations est révolue. « C'est une page qui se tourne », reconnaît Bruno Marchyllie. « Avec la perte de sponsors et subventions, nous n'avions plus les garanties suffisantes pour assumer un budget de 200 000 €. Il était indispensable de prendre des mesures, même si nous conservons le soutien de la Mairie, notamment pour le prêt de la salle. » Cette 33^e édition sera par conséquent une année de transition, avec aucun joueur invité. Et point d'interrogation pour l'avenir. « On ne sait jamais », glisse Bruno Marchyllie. « On peut espérer des jours meilleurs. » ■

Compétitions et vie fédérale

La Coupe est pleine

Toujours le même succès pour la Coupe Loubatière. La 1^{re} phase s'est déroulée dans 83 départements et a rassemblé 621 équipes, soit près de 2500 joueurs.

Convivialité. Le maître mot de la Coupe Loubatière, l'ancienne Coupe de la Fédération, créée en 1991 et rebaptisée en 2006 du nom de l'ancien président de la FFE qui en avait été le concepteur. « L'idée initiale était d'organiser une compétition réservée à des joueurs qui ne font pas partie de l'élite », explique Jacques Dupont, l'inamovible directeur de la Coupe depuis 2006. « C'est pourquoi la limite Elo a été fixée à 1700 ». Dans cette compétition, pas de grosses pointures qui dominent, mais des équipes homogènes composées de joueurs de clubs qui ne se prennent pas pour des caïds, et surtout qui ne se prennent pas la tête.

Tous animés par une seule et unique motivation : le plaisir de jouer.

Du coup, après un quart de siècle d'existence, la popularité de la Coupe Loubatière ne se dément pas. C'est la coupe fédérale qui détient, de loin, le record de participation. 621 équipes, très exactement, ont pris le départ de l'édition 2017. Soit près de 2500 joueurs. La 1^{re} phase s'est achevée en décembre dans 83 départements. Dont – pour la première fois – la Creuse et l'Ariège. Tout comme les deux années précédentes, c'est une nouvelle fois la Meurthe-et-Moselle qui est au top avec 26 équipes, dont 10 à lui tout seul pour Nancy-Stanislas, qui détient le record de la participation depuis déjà plusieurs saisons.

200 équipes se retrouveront pour la phase régionale en mars. Elles ne seront plus que 56 pour la phase interrégionale, et 16 pour la finale en juin prochain.



106 joueurs à Vandœuvre pour la phase de Meurthe-et-Moselle.

Mais bien difficile à ce jour de désigner un favori qui pourrait prétendre à la succession de Tremblay-en-France, le vainqueur de l'édition précédente, tant les équipes sont homogènes en raison de la barrière Elo. C'est le principe même d'une compétition très ouverte où chacun a sa chance. Et assurément une des raisons supplémentaires de la popularité de la Coupe Loubatière. ■

Le quadruplé pour Anatoli Vaïsser



Le Français a remporté un 4^e titre de champion du monde des vétérans. Record absolu.

Selon l'adage populaire, le vin se bonifie avec le temps. Difficile d'en dire autant avec les joueurs d'échecs, tant les

performances semblent décliner avec l'âge. Aujourd'hui, c'est même devenu une course à la précocité, avec des champions de plus en plus jeunes. Anatoli Vaïsser est un contre-exemple vivant. Après avoir consacré une partie de sa vie à l'étude et l'enseignement des mathématiques, il n'a obtenu le titre de MI qu'à 33 ans et celui de GMI à 36, avant de devenir champion de France à 48 ans. Au cours des 50 dernières années, seul César Boutteville, qui jouait encore en compétition à plus de 90 ans, avait réussi à devenir champion de France à un âge plus avancé (à 50 ans en 1967).

À presque 68 ans, Anatoli Vaïsser pointe encore à plus de 2500 Elo. Il est le Français de plus de 65 ans le mieux classé et vient tout juste de remporter un

4^e titre de champion du monde des vétérans. Record absolu dans cette catégorie qui devient une spécialité tricolore au niveau mondial. L'année passée, Anatoli Vaïsser avait en effet dû se contenter de la médaille d'argent en laissant la plus haute marche du podium à Vladimir Okhotnik, un autre Français d'adoption qui avait déjà remporté le titre en 2011. Anatoli tentera-t-il la passe de cinq l'année prochaine ? « Ca dépendra bien évidemment avant tout de la santé, mais pourquoi pas », confie le champion du monde qui n'est absolument pas motivé par de quelconques considérations financières. « Ce n'est pas le plus important pour cette compétition. L'ambiance est toujours très sympathique, et c'est l'occasion de retrouver des anciens amis et de se remémorer les bons moments du passé. » Les rendez-vous des vieilles gloires de l'échiquier, en somme. ■

Pierre Bailet dans les normes

Tout comme l'année dernière, le très fort open de Vandœuvre a été le principal pourvoyeur de normes à Noël. Avec notamment une de GMI pour le local Pierre Bailet.

La tradition n'a pas dérogé à la règle. La période des vacances de Noël est toujours propice, certes aux grands festins, mais aussi aux opens d'échecs. Sur ce deuxième point (et probablement sur le premier également), la France est assurément un des pays du monde qui a une des plus belles offres en la matière.

Cette année encore, ce sont plus de 1 500 compétiteurs qui se sont retrouvés derrière un échiquier au moment des fêtes



dans la vingtaine de tournois organisés sur tout l'Hexagone. Et même bien au-delà,

puisqu'on a joué également à la Réunion et sous le soleil des Caraïbes en Guadeloupe. Si Béthune, qui en était à sa 37^e édition, et le Mans, qui soufflait sa 30^e bougie, conservent la palme de la longévité, c'est Vandœuvre qui obtient une nouvelle fois celle de la participation, avec plus de 300 joueurs issus d'une vingtaine de nationalités, et celle de la qualité avec une quarantaine de titrés, dont 12 GMI. Tout naturellement, dans un tel contexte, les possibilités de normes s'en retrouvent facilitées. Cette année, tout un symbole pour le club organisateur, c'est Pierre Bailet, un joueur de Vandœuvre, qui réalise sa première norme de GMI. ■

Les échecs décollent en Guyane

Un nouveau président pour la ligue, des stages pour les meilleurs jeunes, sept candidats à l'examen du DAFPE et un projet d'open international : ça bouge sur l'échiquier à 7 000 km de Paris !

C'est le plus grand des départements français de par sa superficie (90 000 km², soit 1/6^e du territoire métropolitain), mais un de ceux qui a assurément un des plus petits passés échiquéens. Comme si le jeu d'échecs n'avait pu forcer les portes de la forêt vierge qui recouvre 90% du territoire. Jusqu'au début des années 2000, on comptait le nombre des licenciés guyanais sur les doigts des deux mains. Pour la plupart, des enseignants métropolitains, réunis dans le seul club de Kourou, à deux pas du centre spatial. Ni ligue, ni comité départemental. Et pas le moindre tournoi ou championnat.

Les meilleurs jeunes en stage.



Le déclic eut lieu en 2006. Grâce à un trio de missionnaires de choc. Jean-Michel Blanquer, tout d'abord. Un Recteur dynamique convaincu des vertus pédagogiques des 64 cases et qui lance l'idée d'un projet "le jeu d'échecs contre l'échec scolaire". Laurent Petrynka, ensuite. L'Inspecteur d'Académie en charge de l'EPS, qui prend en main le projet, alors qu'il n'est lui-même pas joueur d'échecs. Xavier Weber, enfin. Un prof de lettres, bon joueur de club, qui sera détaché à mi-temps pour coordonner sur le terrain toutes les actions des enseignants et qui deviendra le 1^{er} président de la toute jeune ligue de Guyane.

Le développement est fulgurant, mais ne résiste malheureusement pas au départ du trio. Jean-Michel Blanquer est appelé à de très hautes fonctions en Métropole, Laurent Petrynka devient directeur national de l'UNSS et Xavier Weber est muté à Madagascar. Michael Boualit, un autre enseignant, prend le relais, mais lui aussi s'envole pour Mayotte. S'ensuit alors une période de flottement qui freine le bel essor initial.

Un projet d'open international

Mais depuis un an, on assiste à un rebond et probablement un nouveau départ. Jean-Michel Blondin, un instituteur du cru, découvre les échecs sur le tard. C'est le coup de foudre. À la fois pour lui, mais aussi en tant qu'enseignant pour ses élèves. Il décide de se lancer et de s'investir à fond. Il crée le club de Remire-Montjoly, qui est déjà au bout d'un an le plus gros club de Guyane avec une qua-



Jean-Michel Blondin.

rantaine de licenciés A, et reprend la présidence de la ligue. Avec un avantage de poids par rapport aux enseignants métropolitains qui connaissent un important turn-over : Jean-Michel est un local solidement implanté en Guyane. Très vite, le nouveau président insuffle un dynamisme retrouvé. Il se rend au tournoi de Saint-Lô en juillet dernier avec un groupe de jeunes, met en place un cycle de tournois rapides, passe l'examen du DAFPE avec six animateurs de Guyane, et profite de la venue à Noël de Vincent Moret, l'ancien capitaine de l'équipe de France des jeunes, pour organiser un stage d'une semaine avec les meilleurs espoirs. Et il ne manque pas de projets. « Nous allons bien sûr accentuer la mise en pratique de la convention avec l'Education nationale, essayer de mettre sur pied un open international, et dès l'année prochaine, nous allons organiser des qualificatifs afin d'envoyer une délégation au championnat de France des jeunes. C'est la 1^{re} fois que la Guyane participerait. » Le premier étage de la fusée est lancé. ■

Le grand échiquier des écoliers à Kourou

Depuis dix ans, plusieurs centaines d'écoliers et de collégiens se retrouvent chaque année à Kourou pour le tournoi géant géré de A à Z par les enseignants.

C'est un peu le bébé de Jean-Michel Blanquer et Laurent Petrynka. Un pari un peu fou au départ lors de sa première édition en 2006. Organiser un tournoi géant en fin d'année scolaire pour plus de 500 enfants. Pour la quasi-totalité des jeunes participants, l'expérience est exceptionnelle. Pour certains petits Amérindiens qui n'hésitent pas à faire plusieurs heures de pirogue pour arriver à destination, ce tournoi représente même parfois la première sortie hors de leur village en pleine forêt amazonienne.

Après le départ de Xavier Weber et Michaël Boualit, les deux enseignants en

charge du projet, Fabienne Castex, également enseignante à Kourou, a repris le relais. Depuis 2011, c'est elle qui va à la rencontre des enseignants sur le fleuve pour les former et les convaincre des vertus pédagogiques du jeu d'échecs. Seul le nom du projet a changé. "Les échecs contre l'échec scolaire" est devenu "le jeu d'échecs pour la réussite scolaire". Tout un symbole.

En une décennie, le tournoi scolaire de Kourou est devenu un des plus importants de tous ceux organisés en France. De par sa masse, tout d'abord. Plus de 5 000 enfants y ont participé depuis la première édition. Mais aussi de par son caractère atypique. Véritable kaléidoscope sur 64 cases. Créoles guyanais, Amérindiens, blancs Métropolitains, noirs Saramaka ou Bushinenge, Chinois Hmong... Tous Français, bien évidemment. Et tous ani-



més par la même passion du jeu d'échecs. On a vanté les mérites du foot black-blanc-beur... Le jeu d'échecs n'est certainement pas en reste... ■

Le jeune du mois

Nicolas Trabet reçu 7 sur 7 !

Le jeune minime a remporté l'open de Noël de Corbas avec le score parfait et une performance à plus de 2500 Elo.



Au moins un qui ne se plaindra pas des traditionnelles hausses du 1^{er} janvier. Lors de la livraison du classement FIDE du début de l'an, Nicolas Trabet, âgé de 15 ans, s'est vu gratifier d'un joli pactole de 125 points supplémentaires.

Ce gain conséquent, qui lui permet de passer pour la première fois la barre des 2200 Elo, vient en récompense de très bons résultats en décembre : victoire en Nationale 1 contre le MI Del Rey (2372), et surtout 1^{re} place, avec 7 points sur 7, à l'open FIDE de Noël de Corbas.

Avec son nouveau classement à 2237, Nicolas, qui a du coup empoché 300 points en six mois, devient le 5^e minime français. Mais le joueur de Corbas n'est pas pour autant qualifié d'office pour les prochains championnats de France des jeunes de Belfort. « Tout simplement parce que j'avais un classement inférieur à 2100 au 1^{er} septembre. » Qu'à cela ne tienne, Nicolas participera durant les vacances de février aux qualificatifs en Rhône-Alpes et espère bien jouer un rôle lors du championnat de France en avril. Juste après viendra le temps de mettre les échecs entre parenthèses pour le bac, avant d'intégrer probablement une prépa scientifique. Pas question, pour l'instant, d'envisager une carrière professionnelle dans le jeu d'échecs. Le jeune garçon, également ceinture marron au judo, balaie l'éventualité avec le sourire. « Je ne pense pas que ce soit pour moi. Du moins pas pour l'instant. » Il sera toujours temps d'y penser plus tard. ■

Del Rey, Diego (2372) - **Trabet, Nicolas** (2112)
Nationale 1, 14.12.2016

1.d4 ♖f6 2.♗f3 c5 3.d5 e6 4.c4 b5

Le gambit Blumenfeld !

5.♗g5

La bonne manière de lutter contre le gambit. Après 5.dxe6 fxe6 6.cxb5 d5, la théorie estime que les Noirs auront des compensations suffisantes pour le pion en raison de leur fort centre. Voir à ce sujet la célèbre partie disputée en 1922 entre Tarrasch et Alekhine.

5...exd5 6.cxd5 d6 7.e4

Selon la théorie récente, 7.e3 est plus solide.

7...a6 8.a4 ♗e7 9.♗bd2 ♗xd5!

Grâce à une petite combinaison tactique, les Noirs récupèrent l'important pion d5.

10.♗xe7 ♗xe7 11.axb5 0-0 12.♗c4 ♗f6

12...♗f4!? avait été joué dans la partie Sargissian-Nisipeanu, Bundesliga 2006, et les Noirs avaient obtenu une bonne position.

13.0-0 ♗b7 14.♗e1 ♗fd7 15.♗d5 ♗b6

16.♗xb7 ♗xb7 17.♗h4 axb5 18.♗xa8 ♗xa8 19.♗f5 ♗d8 20.♗g4



En échange du pion, les Blancs ont des possibilités d'attaque sur le roque. Mais les Noirs vont se défendre avec sang-froid.

20...g6 21.♗g5 ♗c6 22.♗f3 ♗d7 23.♗h6+ ♗g7 24.♗g4 ♗d8 25.♗h6+ ♗g8 26.♗f4 ♗g7 27.h4?!

27.♗h6+ ♗g8 28.♗g5! offrirait plus de possibilités aux Blancs. Après 28...f6 29.♗xh7 ♗xh7 30.♗xg6+ ♗g7 31.♗xf6+, la position restait très compliquée.

27...h5 28.♗h6+ ♗g8 29.♗e3?

29.e5! hxg4 30.♗g5 ♗xe5 31.♗h7+ ♗f8 32.♗xe5 dxe5 33.♗h8+ ♗e7 34.♗xe5+ permettait un échec perpétuel.

29...♗f6 30.♗d5 ♗xd5 31.exd5 ♗e5 32.♗xe5 dxe5 33.♗d2 ♗d6

Les Noirs ont maintenant un bon pion de plus. Même si la réalisation technique, en raison de la présence des Dames, n'est pas encore si simple.

34.♗c3 ♗xd5 35.♗xe5 ♗d1+ 36.♗h2 ♗d4 37.♗g3

37.♗xc5 ♗xh4+ 38.♗h3 laissait plus de chances de sauver la partie.

37...♗h7 38.f4 ♗d5 39.♗e2 ♗f5 40.♗f2 c4 41.♗f3 b4 42.♗g3 ♗c5 43.♗c2 ♗d5 44.♗h2 ♗d4 45.g3 ♗d6 46.♗e3 ♗g7 47.♗g2 ♗d3 48.♗c1 ♗d4 49.f5 c3 50.bxc3 bxc3 51.fxc6 ♗d2 52.♗f1 fxc6 52...♗xc6! était plus précis. Après 53.♗a6+ ♗g7, le Roi noir est à l'abri.

53.♗b5?

53.♗a1 aurait posé plus de problèmes aux Noirs, car leur Roi est assez exposé. Mais bien sûr, la partie restait gagnée.

53...♗d5!

Les Noirs menacent mat et la Dame blanche n'a pas d'échec. Après l'échange des Dames, le pion « c » fait la décision. 0-1 ■

Top Jeunes

Top Jeunes : On prend les mêmes et on recommence !

À l'issue de la 2^e phase, on connaît déjà probablement le podium final du Top Jeunes. Mais le suspense reste entier pour savoir sur quelles marches les trois équipes monteront.

Mulhouse, Cannes, Cannes, Mulhouse... Depuis 9 saisons que le Top Jeunes existe sous sa dénomination actuelle, le titre de champion de France n'a encore jamais échappé à l'une de ces deux équipes.

On retrouvera les deux grands favoris à la lutte pour le titre lors de la phase finale en juin prochain. Mais plus qu'un mano a mano entre les deux équipes qui dominent le championnat depuis une décennie, il

s'agira cette fois d'un combat à trois, puisque Tremblay-en-France, déjà 3^e l'année passée, va se mêler à la bataille. Les trois équipes commenceront la phase finale sur la même ligne, mais la tâche

paraît peut-être un peu plus difficile pour Mulhouse qui aura à affronter Cannes et Tremblay, et qui ne paraît plus aussi intouchable que la saison passée. Les champions de France en titre ont en effet lâché un match nul contre Bois-Colombes et se sont fait accrocher par Metz. Les promus lorrains sont pour l'instant la bonne surprise



du championnat. Emmenés par Théo Ciccoli, le double champion de France, et Clément Kuhn, le champion de France petit-poussin en titre qui réalise un impressionnant 13,5/14 chez les Poussins,

les Messins terminent à la 2^e place du groupe A et se qualifient du coup pour la poule haute pour leur première participation à la compétition.

En poule basse, la lutte promet d'être intense pour le maintien. Les 8 équipes sont encore concernées par la descente et aucune d'entre elles n'est totalement à l'abri. ■